

GUIDE PEDAGOGIQUE

CONCERT



24, 25, 26 Avril 2019

NO BAD VIBES

Ce programme a été élaboré avec des pièces majeures de compositeurs de renommée internationale, véritables clés de voûte de l'édifice identitaire de ces personnalités musicales. Les évocations ou allusions appuyées à l'univers du film, de la danse et de la science, seront autant de sujets passionnants de débat avec le public. L'électronique également très présente, s'invite en « 4ème homme » de ce trio. Le programme donne à entendre autant qu'à voir.

PROGRAMME

Il funerali dell anarchico Serantini (Les funérailles de l'anarchiste Serantini)
Francesco Filidei, 2006, 10'

Musique de Tables
Thierry de Mey, 1987, 7'

Having never written a note for percussion (N'ayant jamais écrit de note pour percussion)
James Tenney, 2004, 3'

24 Loops
Pierre Jodlowski, 2007, 8'

Pad Phase
Steve Reich, 1967, 12'.

SOMMAIRE

5 Compositeurs, 5 œuvres	Page 3
Les interprètes : Percussions de Strasbourg	Page 5
Glossaire	Page 6
Pour aller plus loin...	Page 7
Un concert entre acoustique et électronique (Introduction)	Page 7
La musique et le geste : Une nouvelle partition	Page 8
La Loop : Dialogue entre les instruments et une bande sonore	Page 9
Crescendo / Decrescendo	Page 10
Le « Phasing » ou déphasage comme technique de composition	Page 11

5 COMPOSITEURS, 5 OEUVRES

FRANCESCO FILIDEI

Né à Pise en 1973, Francesco Filidei est diplômé du Conservatoire de Florence et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et suit en parallèle le cours de composition et de nouvelles technologies à l'IRCAM. En tant qu'organiste et compositeur émérite, il est invité aux plus importants festivals de musique contemporaine et joué par les grands orchestres.

Après avoir obtenu la Commande du Comité de lecture IRCAM, il obtient le Salzburg Music Förderpreisträger, la Médaille UNESCO, et devient compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude, pensionnaire à la Villa Medici et boursier du DAAD. Filidei se fait inviter en tant que professeur de composition dans le monde entier et se fait nommer conseiller musical de la Fondation I Teatri de Reggio Emilia. Son parcours sera couronné par le titre de Chevalier des Arts et des Lettres délivré par le Ministère de la Culture Française.



IL FUNERALI DELL' ANARCHICO SERANTINI

Note d'intention

L'œuvre rend hommage à l'une des victimes de la répression policière des années de plomb, décédé en mai 1972 en Italie. Les musiciens observent le public ; le procès débute. Sans autre instrument que leur propre corps, ils font entendre leur masque et leurs mains ... *Il Funerali dell'Anarchico Serantini* nous présente une situation dans laquelle une suite de gestes s'impose à la production de sons à la limite de l'audible.

THIERRY DE MEY



Thierry De Mey est compositeur et réalisateur de films né en 1956. L'intuition du mouvement et du bondissement est sans doute ce qui guide l'ensemble de son travail : « refuser de concevoir le rythme comme simple combinatoire de durées à l'intérieur d'une grille temporelle, mais bien comme système générateur d'élan de chutes et de développements nouveaux » constitue le postulat préalable à son écriture musicale et filmique. Une grande partie de sa production musicale est destinée à la danse et au cinéma. Pour les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Wandekeybus et sa sœur Michèle-Anne De Mey, il est souvent bien plus qu'un compositeur ; il est également un précieux collaborateur dans l'invention de « stratégies formelles » - pour reprendre une expression qui lui est chère.

À partir de juin 1993, Thierry De Mey intègre l'Ircam pour développer plusieurs programmes en informatique musicale et y donne des cours de composition et conférences sur les relations entre danse et musique. Sa musique est interprétée par des ensembles de renom. Ses installations où interagissent musique, danse, vidéo et processus interactifs sont présentées dans des manifestations comme les biennales de Venise et de Lyon, ainsi que dans de nombreux musées.

MUSIQUE DE TABLES

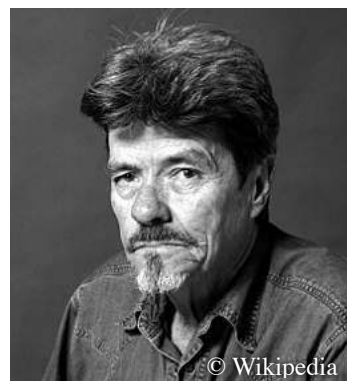
Note d'intention

Une pièce pour trois percussionnistes disposant de tables pour seul instrument. Les positions des mains et les « figures » de mouvement sont codifiées dans un répertoire de symboles. Les pichenettes, caresses, frottés, tapés... sont amplifiés, leur conférant une réelle présence émotive. Au point de rencontre entre musique et danse, le geste importe autant que le son produit.

JAMES TENNEY

James Tenney est né le 10 août 1934 à Silver City, Nouveau-Mexique. Son éducation musicale débute avec des leçons de piano et de composition. Il travaille avec Max Mathews dans le développement de nombreux logiciels pour la composition musicale et la génération du son. Pendant ces années, Tenney apporte une énorme contribution dans le domaine de la musique électronique.

En tant que professeur, chercheur, théoricien, il est l'auteur de nombreux articles qui traitent d'acoustique musicale, de musique informatique, des formes musicales, et de la perception. Tenney enseigne dans plusieurs grandes universités aux USA depuis 1976, notamment la composition, la théorie, l'histoire de la musique du XXe siècle. Il se situe dans la lignée du mouvement expérimental américain, s'intéresse aux caractéristiques du son et de sa perception, son travail est une contribution inestimable au développement de l'esthétique musicale depuis John Cage.



HAVING NEVER WRITTEN A NOTE FOR PERCUSSION

Note d'Intention

Simple mais colossal ! Il s'agit de la pièce la plus connue de ce compositeur américain, requérant de son interprète de la jouer avec constance, de son point le plus silencieux à son point le plus fort, et vice versa. Une fascinante exploration du son, du volume, et une démonstration du pouvoir hypnotique des drones musicaux.

PIERRE JODLOWSKI



Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle.

Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évoquant, mémoire, dimension cinématographique). Il mène parallèlement des recherches sur les nouvelles lutheries, travaille avec des artistes plasticiens comme David Coste avec qui il développe plusieurs projets. Lauréat de plusieurs concours internationaux, ses oeuvres et performances sont diffusés dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores et contemporains dans le monde entier.

24 LOOPS

Note d'intention

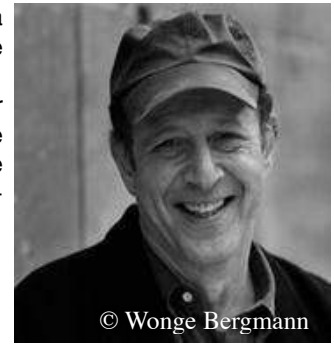
Cette œuvre utilise le principe d'écriture cumulative qui consiste à utiliser les ressources électroniques pour empiler des séquences jouées en direct ; ce qui est joué par les musiciens est, au fur et à mesure, figé dans le temps par un système de mise en boucle. La musique ainsi créée est le résultat de l'empilement des éléments successifs.

STEVE REICH

Né le 3 octobre 1936 à New York, Steve Reich partage son enfance entre New York et la Californie. Il étudie le piano puis se tourne vers la percussion après avoir entendu le batteur Kenny Clarke accompagner Miles Davis.

Il fréquente le San Francisco Tape Music Center et compose ses premières œuvres pour bandes magnétiques dont *It's Gonna Rain* (1965) basé sur le principe du déphasage graduel qu'il adaptera ensuite aux pièces instrumentales. Reich incarne la branche musicale du minimal art dont la pièce emblématique « *Pendulum Music* » est à mi-chemin entre sculpture sonore et performance.

Il a été récompensé de nombreux prix dont le prix Praemium Imperiale en 2006, le Polar Music Prize en 2007 et il reçoit la Gold Medal de l'académie américaine des arts et des lettres en 2012.



PAD PHASE

Note d'intention

Une adaptation et une interprétation singulière de *Marimba Phase* de Steve Reich.

C'est une cure de jouvence que subira cette pièce grâce à la lutherie et aux possibilités infinies de l'électronique. Tous les ingrédients musicaux sont ici réunis pour faire de ce morceau un tube du XXI^{ème} siècle : un rythme soutenu, une ligne mélodique répétitive de quelques notes, un phasage faisant perdre momentanément la notion de tempo, une diffusion du son augmentant les perceptions de l'espace, le tout agrémenté d'un mixage digne des meilleurs clubs branchés de la planète...

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Ensemble professionnel de création musicale le plus ancien en France, au format unique et riche d'un répertoire exceptionnel, les Percussions de Strasbourg sont des ambassadeurs mondialement reconnus. Fondé en 1959, l'ensemble vient d'intégrer la 4^{ème} génération de percussionnistes.

Le groupe alterne pièces de répertoire (Xenakis, Grisey, Taira, Dufourt...) et créations, toujours avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant et innover sans cesse, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.



Plus de 50 ans après sa fondation, le groupe est toujours au coeur de la création, grâce notamment à sa complicité avec les compositeurs actuels (Hosokawa, Naegelen, Jodlowski, Cella, Kishino...) et à la pluralité de ses propositions en termes de formats (du duo au sextuor, du récital au théâtre musical), mais aussi d'outils (de l'acoustique à l'électronique).

Les Percussions de Strasbourg ont donné plus de 1.700 concerts dans près de 70 pays depuis leurs débuts. A leur actif : un répertoire de plus de 350 oeuvres écrites pour eux, un instrumentarium unique au monde, plus de 30 disques et de nombreux autres enregistrements, une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique (2017) qui récompense la 1^{ère} sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt.

- **IRCAM** : L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique est un centre français de recherche scientifique, d'innovation technologique et de création musicale, fondé par Pierre Boulez en 1970 et dirigé depuis 2006 par Frank Madlener.
- **Années de Plomb** : En Italie, les années de plomb recouvrent une période historique d'une quinzaine d'années, comprise entre la fin des années 1960 et le début des années 1980, pendant laquelle une tension politique poussée à l'extrême débouche sur des violences de rue, le développement de la lutte armée et des actes de terrorisme.
- **Réalisateur** : personne qui dirige la fabrication d'une œuvre cinématographique ou musicale. Le réalisateur est en charge de la rendre réelle.
- **Chorégraphe** : Celui, celle qui crée, ordonne, règle les pas et les figures de danses, de ballets.
- **Répertoire** : Ensemble des œuvres, des numéros, des rôles qu'un artiste, un comédien, un chanteur a l'habitude de jouer, d'interpréter, de représenter.
- **Interprète** : Personne qui traduit, exprime, représente de telle ou telle façon une œuvre artistique.
- **Théoricien** : Personne qui étudie la théorie, les idées, les concepts dans le domaine dont elle s'occupe.
- **Acoustique** : qualité d'un lieu quant à la propagation des sons dans celui-ci / Partie de la physique qui étudie les sons, les ondes et vibrations sonores.
- **Drones Musicaux** : équivalent du bourdon, une ou plusieurs cordes ou hanches qui vibrent toujours sur la même note ou forment un accord continu.
- **Dramaturgique** : Qui a rapport à la dramaturgie, à l'art de la composition théâtrale. Qui possède les caractéristiques du drame ou en évoque le caractère.
- **Lutherie** : un luthier est un artisan fabriquant des instruments de musique à cordes pincées ou frottées et munis d'un manche.
- **SACEM** : Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.
- **Sérialisme** : Ce concept englobe les musiques dont le principe de construction se fonde sur une succession rigoureusement préétablie et invariable de sons appelée *série*. Les rapports d'intervalle propres à la série restent stables.
- **Bandes magnétiques** : La bande magnétique (ou ruban magnétique) est un support permettant l'enregistrement et la lecture d'informations analogiques ou numériques à l'aide d'un magnétophone (pour un signal audio), d'un magnétoscope (pour un signal vidéo) ou d'un enregistreur-lecteur de bandes magnétiques.
- **Déphasage graduel** : Un dysfonctionnement des magnétophones fait que les deux machines démarrent en même temps (à l'unisson), mais perdent peu à peu leur synchronisme créant un déphasage graduel entre les deux voix.
- **Cantillation** : la cantillation est la prononciation de la hauteur musicale des voyelles de chaque mot d'un verset du texte sacré des religions chrétienne, coranique, hébraïque, et bouddhique.
- **Mixage** : Regroupement sur une même bande de tous les éléments sonores d'un film, d'une chanson.
- **Instrumentarium** : ensemble des instruments utilisés pour une œuvre.
- **Timbre**: En musique, le timbre désigne l'ensemble des caractéristiques sonores qui permettent d'identifier un instrument.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Un concert entre acoustique et électronique !

S'il y a une invention qui a marquée le XXème siècle par son arrivée et sa démocratisation, c'est bien l'électricité. Elle a su changer la face du monde et le faire rentrer dans une nouvelle ère. Tout a été chamboulé et la musique n'a pas été l'exception. La compréhension des ondes sonores et des vibrations qui entourent la musique restera toujours très importante mais l'arrivée de l'électricité a permis de transformer certains instruments, voire même d'en créer des nouveaux.

« No bad vibes » Et oui ! Pas des mauvaises vibrations, le programme de ce concert retrace cette arrivée majeure dans la musique. Commenant par l'acoustique avec « *Il Funerali Dell' Anarchico Serantini* » de Francesco Filidei, « *Musique de tables* » de Thierry de Mey et « *Having never written a note for percussion* » de James Tenney, nous allons vous amener à des expressions plus électro-acoustiques et électroniques de la musique comme « *24 Loops* » de Pierre Jodlowski et « *Pad Phase* » de Steve Reich.

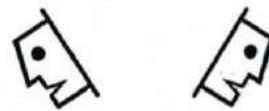
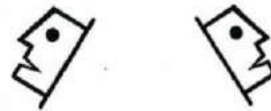
Voici quelques pistes des pièces que vous allez entendre :

La musique et le geste

Une nouvelle partition

Francesco Filidei et Thierry de Mey ont intégré le geste et le mouvement à leurs pièces.

Ils ont réfléchi et adapté l'écriture des pièces en fonction, afin que les pièces puissent être jouées par n'importe quel interprète dans le monde. Voici un exemple des indications que l'on peut trouver dans leurs partitions :



Activité ludique TON CORPS EST UN INSTRUMENT !

Nous allons faire de la musique sans instruments, sans bouger de la salle de classe. Tout ce qu'il faut, ce sont des tables, des mains, des oreilles. Insister sur l'importance de l'écoute, expliquer ce qu'est le timbre d'un son....

- Répartir la classe en 3 groupes, assis à leurs tables, mains sur la table. Le 1er groupe fait des cercles lents avec la main à plat sur la table, le 2ème des cercles avec les ongles et le 3ème, avec le poing fermé.

Une fois que tout le monde est à l'aise, et que tous les élèves ont participé, les questionner sur leur ressenti, ce qu'ils ont entendu, s'il y a une différence entre les gestes... Est-ce que le son produit est celui qu'ils attendaient ?

Varié les vitesses, les mouvements et les analyser en groupe.

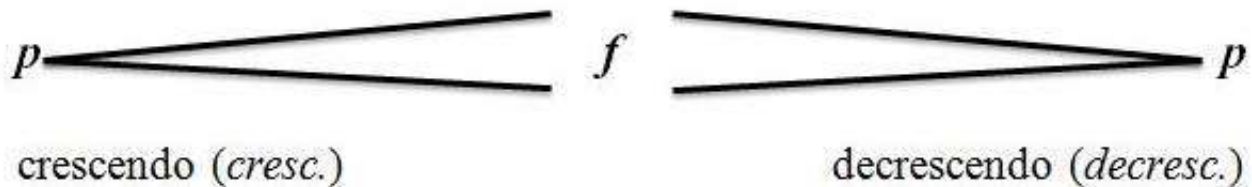
Crescendo / Decrescendo

Le volume des instruments

Sur les partitions des musiciens, les changements de volume sont marqués par les mots en italien :

pp – *pianissimo* (très doucement)
p – *piano* (doucement)
mf – *mezzoforte* (moyennement fort)
f – *forte* (fort)
ff – *fortissimo* (très fort)

Quand les musiciens veulent jouer progressivement du piano au forte ou vice-versa sur leurs instruments, deux symboles sont communément utilisés :



James Tenney a beaucoup étudié l'acoustique musicale tout au long de sa carrière. Il s'est notamment intéressé aux caractéristiques du son et à sa perception. Dans sa pièce « Having never written a note for percussion » (N'ayant jamais écrit de note pour percussion), vous entendrez comment le volume du Tam-Tam commence pianissimo de manière quasi imperceptible, puis monter jusqu'au fortissimo pour revenir au pianissimo initial.

Le caractère simple de cette pièce est son point fort. Elle permet d'entendre la richesse sonore du Tam-Tam et de mettre en valeur le *crescendo* - *decrescendo*, un phénomène acoustique à part entière.

La Loop (ou boucle en français)

Dialogue entre les instruments et une bande sonore

Pierre Jodlowski a composé « 24 loops » en utilisant un procédé un peu étrange que nous appelons l'accumulation. C'est comme un mille-feuilles. On accumule les couches les unes sur les autres et le tout donne une somptueuse pâtisserie. Ici, les couches sont remplacées par des phrases sonores qui tournent en boucle, nommées « loops », pour former une œuvre musicale donnant un effet électronique. Voyons ce procédé plus en détail !

La loop : Comment ça marche ?

Un appareil nommé loop-station enregistre une phrase sonore pendant un temps défini, puis la joue en boucle. Le musicien en ajoute d'autres jusqu'à obtenir une œuvre. Pour cela, plusieurs conditions importantes sont à retenir. D'abord, les loops ne doivent pas être trop longues. Ensuite, le musicien ne doit pas se tromper, sinon la loop jouera l'erreur en boucle. Le musicien ne peut pas revenir en arrière. Cependant le musicien peut jouer avec ses boucles, les lancer, les arrêter, les raccourcir... Les possibilités proposées par la loop-station sont immenses.

Activité ludique UNE MACHINE INFERNALE POUR COMPRENDRE LA LOOP !

Plusieurs participants sont assis, un premier se lève et produit un son et un geste. Le second se poste à côté, et produit un autre son et un autre geste qui vient compléter le premier. Ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les participants soient passés.

C'est acquis ? Super ! Allons plus loin :

Avec ce principe essayons de créer un univers. Un des participants propose un motif et chacun essaie de proposer un geste lié à ce motif. Laissez libre court à votre imagination. Mais attention à ce que le motif soit rigoureusement le même.

Ici, chaque participant joue le rôle de looper. Le motif et le geste s'inscrivent dans le temps et la même action est répétée en continue. Le but de réfléchir à un univers, c'est d'aider les personnes à donner une structure à l'œuvre.

Le saviez-vous ?



Le premier instrument à utiliser ce principe de boucle qui se jouait automatiquement n'est pas si ancien que cela. Il s'agit du « Mellotron » créé en 1960. Cet instrument est formé d'un clavier qui si on appuie sur une touche lisait une petite bande magnétique, qui libérait seulement 8 secondes de loop.

Croire que le procédé d'accumulation par loop est récent est faux. Wolfgang Amadeus Mozart (1756 / 1791) y avait déjà pensé en son temps. Il avait imaginé une pièce comportant un tableau avec plusieurs lignes musicales courtes (généralement de deux mesures) que l'on pouvait jouer dans l'ordre que l'on voulait et en les accumulant aussi.

D'autres musiciens ont utilisé et utilisent actuellement le procédé du loop. Parfois même en jouant avec. En voici quelques exemples :

Camille : La demeure du ciel <https://youtu.be/Dqzv3nVEkel>

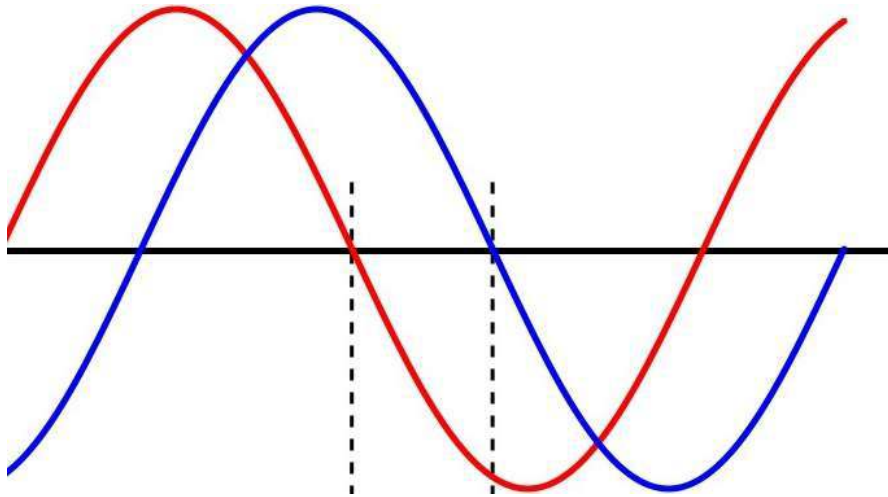
Didier Lockwood : Solo des mouettes <https://youtu.be/1wm08kMvb3U>

Chapelier fou : Entendre la forêt qui pousse <https://youtu.be/SUY4jwJ9XHM>

C2C : Down the road <https://youtu.be/k1uUIJPD0Nk>

Le « Phasing » ou déphasage comme technique de composition

Steve Reich et Terry Riley (1935) sont les inventeurs de la technique du déphasage (phasing en anglais). Le terme a été inventé par Steve Reich à partir de la notion de déphasage présente en physique entre deux ondes ou deux signaux périodiques.



Ce principe a été particulièrement utilisé dans la musique minimaliste, qui utilise la répétition comme technique de composition. C'est un procédé apparu au cours des années 1960 grâce aux recherches effectuées dans le domaine du son et notamment autour du travail sur les bandes magnétiques.

À l'image du canon musical, le déphasage nécessite deux (ou plus) lignes musicales identiques et répétitives qui ne soient pas synchrones. La particularité du déphasage réside en la modification de la vitesse d'exécution d'une ligne musicale par rapport à l'autre, ce qui va créer la désynchronisation.

Par exemple, admettons que deux groupes, A et B, lisent une même phrase de façon synchrone et répétitive. Maintenant, le groupe B va lire la phrase de façon légèrement plus rapide que le groupe A, et ce, toujours de manière répétitive. Il en résulte que le groupe B finit la phrase et débute la nouvelle toujours avant le groupe A. Si le procédé dure assez longtemps, à un instant donné, les deux groupes vont à nouveau se retrouver synchrones pendant quelque temps. Ils auront alors effectué un cycle complet de déphasage et parcouru toutes les différentes combinaisons musicales possibles.

La première pièce que Steve Reich a composée avec ce procédé est *Piano Phase* (1967), pièce qui se joue actuellement au marimba *Marimba Phase* et qui a été adapté aux Pads par nos musiciens!